

un troisième homme par les pieds dans une ruelle boueuse. Dans cette séquence, gros plans, accumulation de plans, hyperbole visuelle, sont le langage d'un cinéma qui veut montrer le sort réservé au peuple. Mais à cette violence sont opposées de nombreuses et longues séquences où des individus s'expriment, dans leur environnement de travail ou de vie : c'est leur corps et leur parole qui portent le film. Peut-être se trouve-t-il ici un glissement, opéré par le cinéma documentaire, vers l'amateur.

Conclusion

Qui est l'amateur ainsi rencontré à travers ces films et ces personnes ? C'est le peuple, sous des avatars divers. Il ne s'agit pas des amateurs qui, selon la définition stricte du terme, aiment les œuvres artistiques en les fréquentant en dilettante. Ce sont plutôt des amateurs actants, engagés dans une lutte politique. Ce sont des hommes qui se saisissent d'un médium artistique pour lutter politiquement. C'est le peuple, enfin, qui se constitue comme spectateur en assistant aux projections clandestines, le peuple représenté sur un écran de cinéma. L'amateur du Tiers Cinéma ne sait pas, mais ce n'est pas une infirmité. Il ne sait pas, mais cherche à savoir, et à créer un nouveau savoir, quitte à oublier l'ancien. C'est à la lumière de cette incertitude volontaire et choisie que naissent ces formes et ces pratiques. Dans un cinéma neuf, où tout se crée, c'est à tous les niveaux que s'opère le passage à l'amateur, et que celui-ci s'impose comme véritable nécessité, et non pas comme pose, politique et artistique.

Bibliographie

- ESPINOSA Julio García, « Pour un cinéma imparfait » (« *Por un cine imperfecto* »), *Cine Cubano*, décembre 1969.
- HENNEBELLE Guy, GUMUCIO-DRAGON Alfonso (dir.), *Les Cinémas de l'Amérique latine*, Paris, Lherminier, 1981, 544 p.
- PRÉDAL René, « Fernando Solanas ou la rage de transformer le monde », *CinémAction*, n° 101, octobre 2001.
- ROCHA Glauber, « Esthétique de la faim », *Positif*, n° 73, février 1966, p. 22-24.
- SOLANAS Fernando, GETINO Octavio, « Towards a Third Cinema », *Tricontinental*, 1969, p. 107-132.

Filmographie

- GUTIÉRREZ ALEA Tomás (réal.), *Mémoire du sous-développement (Memorias del Subdesarrollo)*, 1968, 104 min.
- ROCHA Glauber (réal.), *Terre en transe (Terra em Transe)*, 1967, 111 min.
- SOLANAS Fernando, GETINO Fernando (réal.), *L'Heure des brasiers (La Hora de los hornos)*, 1968, 260 min.